

HERME REPRESENTANT HERCULE

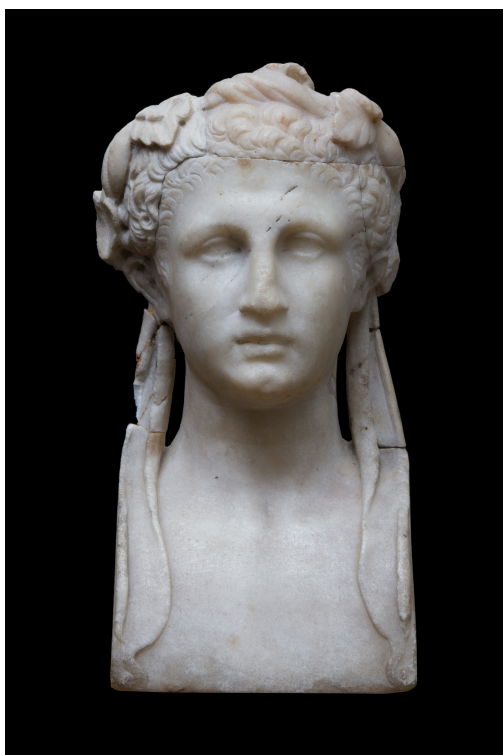
ROMAIN, VERS LE IER SIECLE AP. J.-C.
MARBRE

HAUTEUR : 30 CM.

LARGEUR : 15 CM.

PROFONDEUR : 7,5 CM.

PROVENANCE :
ANCIENNE COLLECTION EUROPEENNE
DU XVIII^E SIECLE D'APRES LES
TECHNIQUES DE RESTAURATIONS.
ANCIENNE COLLECTION PRIVEE
ANGLAISE BULLWOOD HALL, HOCKLEY,
ESSEX, ENTRE 1930 ET 1950.
PUIS PAR DESCENDANCE DANS LA MEME
FAMILLE.



Notre sculpture se présente sous la forme d'un pilier hermaïque figurant Hercule dans une représentation juvénile et idéalisée. La tête du personnage est ceinte d'un ruban, identifiable comme une *taenia*, délicatement orné de feuilles de vigne finement sculptées. Ce bandeau s'enroule autour de la chevelure

et se détache en léger relief sur la masse capillaire. De part et d'autre du visage, il se prolonge en deux longues bandelettes qui descendent derrière les oreilles, puis glissent le long du cou. Traitées comme des éléments presque autonomes et relativement rigides, elles se déploient ensuite sur le haut du buste en formant de légers enroulements. Ce dispositif accentue la verticalité de la composition, en parfaite adéquation avec la forme élancée de l'herme. La chevelure est composée de mèches courtes et bouclées, traitées avec régularité. Les boucles, peu profondes, sont rendues mèche par mèche par des incisions fines, conférant à l'ensemble une grande douceur et une impression d'harmonie. Les feuilles de vigne, sculptées en relief, introduisent un effet décoratif marqué et animent la surface de la tête. Le visage répond aux canons classiques de l'idéalisation. Le front est large, les arcades sourcilières sont peu marquées, ce qui adoucit le modelé. Les yeux en amande de notre herme sont dépourvus d'incision des pupilles et sont soulignés par des paupières lourdes qui confèrent au regard une neutralité intemporelle. Son nez est droit et proportionné, tandis que sa bouche, légèrement entrouverte, est petite et composée de lèvres charnues. Les joues pleines de notre herme avec son menton arrondi participent quant à elle à l'aspect juvénile de la figure. L'ensemble du visage se caractérise par un traitement extrêmement doux. Le cou allongé assure une transition fluide entre la tête et le buste, celui-ci étant tronqué conformément à la typologie hermaïque et réduit à un bloc simple.

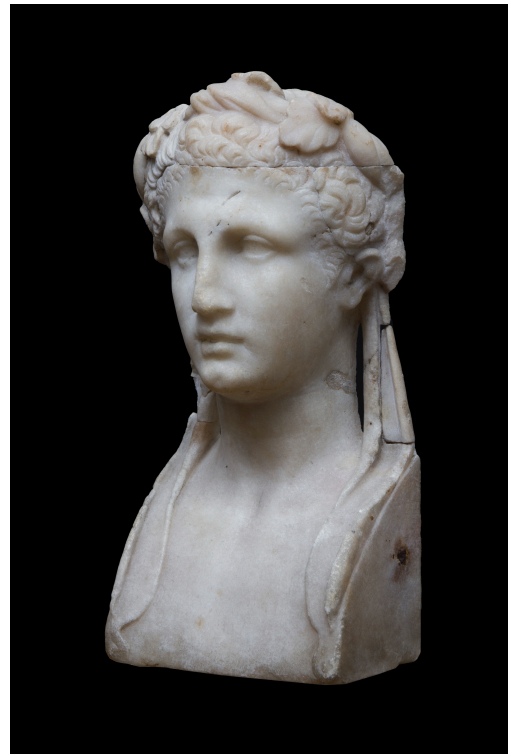


La surface de notre herme est globalement lisse malgré quelques légères altérations visibles qui témoignent de l'ancienneté de l'œuvre. Une patine ocre homogène recouvre l'ensemble. Une ligne de joint horizontale visible au niveau du front atteste d'une restauration. La partie gauche de la tête, identifiable par une différence de teinte du marbre, correspond à un ajout postérieur. En revanche, la zone située au-dessus du front, bien que fracturée puis recollée, appartient à la sculpture originale. Sur le côté droit, une tache brunâtre suggère une oxydation ancienne ou un contact prolongé avec un élément métallique. À l'arrière, une cassure plane pourrait indiquer soit qu'il s'agissait à l'origine d'une double tête, soit d'un polissage destinée à le placer sur un mur.



L'iconographie associe ici une représentation juvénile d'Hercule — équivalent romain du héros grec Héraclès, fils de Jupiter et célèbre pour ses douze travaux — à un attribut inhabituel : la couronne de feuilles de vigne. Dans la tradition iconographique, Hercule est généralement figuré comme un héros mûr, barbu, à la musculature puissante,

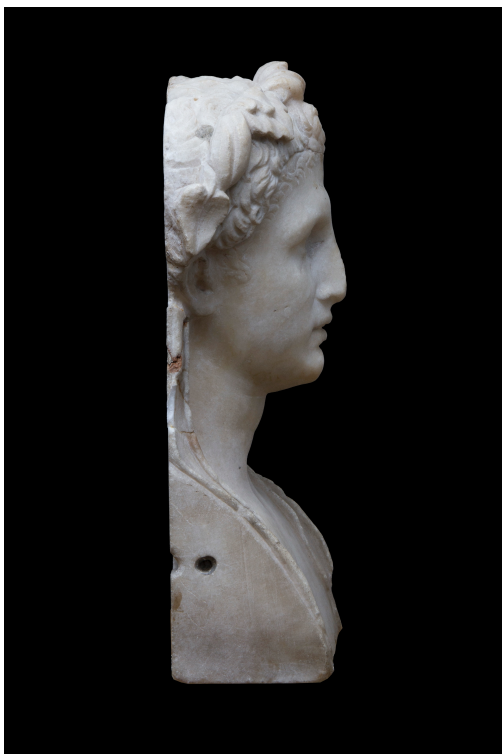
portant la léonté et la massue. Le choix d'une physionomie idéalisée et juvénile s'écarte donc de ce schéma canonique.



L'introduction de la vigne renvoie quant à elle à la sphère dionysiaque et suggère un rapprochement symbolique avec Bacchus, dieu du vin, de l'ivresse et du théâtre. Il se pourrait qu'il s'agisse ici d'une référence à un épisode mythologique qui est le concours de boisson entre Hercule et Dionysos comme l'a suggéré Elizabeth Bartman à propos de l'herm d'Hercule conservé à Liverpool (ill.1). Dans cette perspective, ce type de représentation pourrait évoquer un Hercule « dionysiaque », célébrant une facette plus hédoniste et civilisée du héros. Une telle image se prête particulièrement bien au décor des villas romaines, où les références au banquet, au vin et à la culture du loisir occupent une place centrale. Loin de l'image du héros en action, cette iconographie met en avant une figure apaisée, intégrée à l'univers raffiné de la vie aristocratique.

Le choix de la forme hermaïque est également significatif. Héritée de la tradition

grecque associée à Hermès, l'herme se présente comme un pilier quadrangulaire surmonté d'une tête ou d'un buste. À l'époque romaine, ce type de support connaît une large diffusion et s'adapte à la représentation de diverses divinités et figures héroïques, dont Hercule. Ces sculptures remplissent plusieurs fonctions : décorative, notamment dans les jardins et péristyles des villas ; symbolique, en incarnant des valeurs telles que la force, la protection ou la prospérité ; et apotropaïque, en protégeant les espaces contre les influences néfastes.



La diffusion des hermes d'Hercule est particulièrement attestée en Asie Mineure, notamment dans les cités du sud-ouest telles que Cos, Halicarnasse, Éphèse, Milet ou Priène, où plusieurs exemplaires ont été recensés. Cette présence est corroborée à la fois par les sources numismatiques (ill. 2 et 3), qui témoignent de la circulation de ce type iconographique, et par des vestiges monumentaux. Parmi ceux-ci, la porte d'Héraclès à Éphèse (ill. 4), datée du Bas-Empire et ornée de piliers hermaïques figurant un Héraclès imberbe.

Du point de vue stylistique, notre sculpture peut être rapprochée du type dit « polyklétéen » d'Héraclès, dérivé de modèles attribués à Polyclète, célèbre pour avoir élaboré un canon fondé sur l'harmonie des proportions et l'équilibre du corps. Ce type est connu par de nombreuses copies romaines, souvent fragmentaires. Un parallèle particulièrement pertinent est offert par un herme conservé à Antikensammlung Berlin (ill. 5), identifié comme une réplique d'un original classique. Comme dans notre exemplaire, on y observe une physionomie juvénile, un traitement idéalisé du visage ainsi que l'ajout d'éléments décoratifs tels qu'un bandeau (*taenia*) ou une couronne végétale. Un herme du Vatican (ill. 6), relevant du même type, présente également de fortes similitudes formelles, confirmant l'inscription de notre œuvre dans cette tradition classicisante.

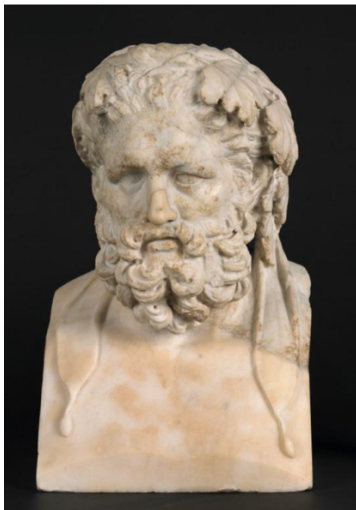


D'autres comparaisons permettent de situer plus largement notre sculpture au sein de la production romaine, bien qu'elles témoignent d'une conception différente du héros. Ainsi, l'herme d'Héraclès provenant de

la villa de Poppée à Torre Annunziata (ill. 7), ainsi que les exemplaires conservés au British Museum (ill. 8) et aux Musées du Capitole (ill. 9), datés du II^e siècle ap. J.-C., présentent une physionomie plus mûre et une musculature plus affirmée. Leur visage, plus anguleux et doté de mâchoire marquée, traduit une image plus virile et traditionnelle d'Héraclès. Toutefois, malgré ces différences, on peut remarquer que les deux premières sculptures disposent elles aussi de feuilles de vigne.

Les techniques de restauration observables permettent de supposer une présence dans une collection européenne dès le XVIII^e siècle, période marquée par un vif engouement pour l'Antiquité. L'œuvre est ensuite documentée dans une collection privée anglaise, à Bullwood Hall (Hockley, Essex), entre 1930 et 1950, avant d'être conservée par descendance dans la même famille jusqu'en 2023.

Comparatifs :



Ill. 1. Herme représentant Hercule, Romain, milieu de II^e siècle ap. J.-C., marbre, H. : 35 cm., Musée National de Liverpool, no. inv.59.148.97



Ill. 2 et 3. Pièces de Mégalopolis émises sous Caracalla et exemplaire d'une pièce de monnaie d'Athènes du II^e siècle ap. J.-C.



Ill. 4. Porte d'Héraclès, Éphèse, fin du IV^e siècle ap. J.-C., Izmir.



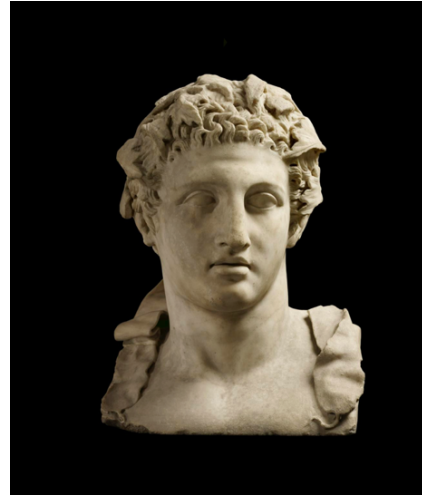
Ill. 5. Herme représentant Hercule du type polyclétéen, Romain, 80-90 ap. J.-C., marbre, H. : 34 cm. Staatliche Museen, Antikensammlung Berlin, Sk 478



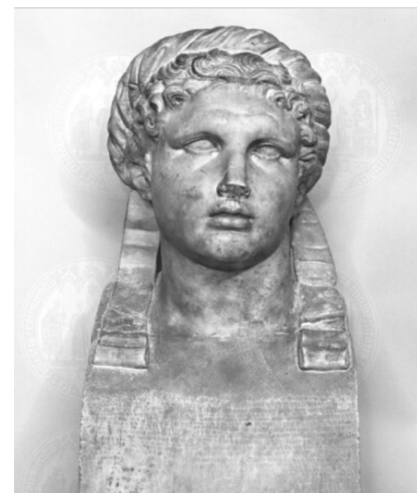
Ill. 6. Herme représentant Hercule du type polyclééen, Romain, milieu de Ier siècle ap. J.-C., marbre, H. : 41 cm. Museo Gregoriano Profano ex Lateranense, Musées du Vatican, no. iv. MV.10067.0.0



Ill. 7. Herme représentant Hercule, Romain, milieu de Ier siècle ap. J.-C., marbre, H. : 43,5 cm. Villa de Poppée Sabina, Torre Annunziata, no. inv. 73300



Ill. 8. Herme représentant Hercule, Romain, IIème siècle ap. J.-C. marbre, H. : 26,5 cm. British Museum, Londres, no. inv. 1805.0703.76



Ill. 9. Herme représentant Hercule, Romain, IIème siècle ap. J.-C., marbre, H. : 65 cm. Musées du Capitole, no. inv. 7